

N° 147 LE PUBLIPHOBIE 1^{er}-10-2014

« Celui qui a planté l'arbre doit l'arroser. » (Proverbe tAMIL.) Dernier numéro paru : 1^{er}-8-2014 (25^e année).

Feuille sporadique concentrée (à diluer dans une bassine avant absorption), créée le 1^{er} janvier 1990 et déclarée comme association le 1^{er} juillet 1991 (*Journal officiel* du 24-7-1991) : « Faire prendre conscience des procédés publicitaires ou autres, destinés à mettre en condition l'opinion publique ; sensibiliser le public aux nuisances écologiques, aux déséquilibres sociaux et aux risques de manipulation psychologique liés à l'emploi ou à l'abus de ces procédés ; réfléchir sur les enjeux avoués ou non de ces derniers ; organiser des contre-pouvoirs » (statuts). (« LP » : renvoi à un ancien numéro ; « v. » : voir section ... du présent numéro.)

I ■ « L'Histoire leur donnera raison » devient une pièce de théâtre ! (Paris, 13 et 14 novembre 2014)

De la rue au procès, du procès au livre, du livre à la scène... S'inspirant du livre paru fin 2012 (LP137), des comédiens ont reconstitué le procès correctionnel du 8 octobre 2012 (LP136), où avaient comparu six barbouilleurs membres du Collectif des déboulonneurs (v. XII). Grâce à ce spectacle aussi divertissant que roboratif, non seulement un public plus large va pouvoir accéder aux thèmes de la nuisance publicitaire et de la désobéissance civile dont celle-là fournit le prétexte, mais les héroïques sympathisants qui poireautèrent deux heures dans la salle des pas perdus du tribunal, faute de place dans la salle d'audience, vont enfin pouvoir assister à ce procès mémorable comme s'ils y étaient. (20 h, Jardin d'Alice, 20, r. de Reully, M° Reully-Diderot.)

II ■ Collectif des déboulonneurs : la braise lilloise

Le Collectif des déboulonneurs (v. XII) a de nouveau agi en septembre. Revendication principale : 50 x 70 cm maximum pour toutes les affiches publicitaires. Moyens d'action : non-violence, désobéissance civile, légitime réponse.

Septembre 2014. Le 6, à Lille (pl. de la République), 6 panneaux publicitaires ont été barbouillés.

III ■ Ouvrons les yeux ! La nouvelle bataille du patrimoine (Jack Lang, HC éditions, Paris, 2014 – 4,50 euros)

Extraits de cet opuscule de 37 pages auquel on souhaite le succès et les retombées sociétales de celui de Stéphane Hessel, *Indignez-vous !*, paru en 2010 (Jack Lang trouvera-t-il ses foudres d'« indignés » pour le passage à l'acte ?) :

« Quel que soit votre trajet, vous croiserez un nombre important de panneaux publicitaires aux couleurs plus ou moins criardes et aux sommations plus ou moins anxieuses, simple planche de bois sur le bord de la route de campagne, clip vidéo dans les couloirs du métro, affiche dynamique sur le mur d'un Atribus. Peut-être même cette publicité s'étalera-t-elle, monumentale, sur les bâches de l'édifice que vous allez visiter, en rénovation. Si vous êtes en voiture, pour atteindre le centre-ville, vous longerez peut-être une zone commerciale, enfilade de hangars en tôle ondulée parsemée de parkings, dans une nouvelle jungle de réclames. [...] Impossible d'échapper à la publicité. Elle est dans nos boîtes à lettres, dans nos messageries internet, sur tous nos écrans, dans la rue, dans les transports. Elle a pris possession de l'espace public comme de notre intimité. [...] Des panneaux de plus en plus imposants s'adressent au consommateur sans interface, sans distance, sans cérémonie, sans beauté aucune. Leur invasion, dans toute la France, enlaidit encore un peu plus nos paysages et les privatise sans vergogne en en tirant profit. [...] Ce phénomène de grande ampleur concerne toute la France, ses villes, ses villages, ses lacs, ses routes, ses montagnes, ses plages, ses corniches. Tel massif montagneux occulté par des enseignes géantes scellées au sol, tel panorama où se dégage un horizon unique, bouché par des couleurs coup de poing et des injonctions agressives. [...] Il y a, dans cette laideur usuelle, une forme de mépris que je supporte mal. Le mot n'est pas trop fort. [...] L'État et les pouvoirs publics doivent être exemplaires, mais l'action publique n'est rien sans la conscience publique. [...] Mobilisons-nous pour protéger notre environnement, pour défendre nos villes, nos maisons, nos paysages. Participons au débat, parlons-en autour de nous, portons l'œil partout, soutenons les élus qui se battent pour les préserver, faisons pression sur ceux qui veulent les brader à d'autres intérêts. Nous avons le droit de vivre dans un environnement harmonieux. Nous avons le droit de résister à ce qui nous agresse. La loi est dans notre camp, plus souvent que nous ne le croyons. Ainsi, l'association "Paysages de France" lance sans relâche des procédures judiciaires pour faire retirer les panneaux publicitaires installés en toute illégalité. Soutenons-la. [...] La laideur n'est pas une fatalité. Nous pouvons agir et revendiquer, nous aussi, notre droit au Beau. » (Jack Lang est joignable par son attachée de presse [agnes@chalnot.com, 06 20 20 24 78] ou à l'Institut du monde arabe, qu'il préside [1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75236 Paris CEDEX 5].) (v. IV.)

IV ■ Propos éparés

Jack Lang (homme politique français des XX^e et XXI^e siècles), à propos de son opuscule *Ouvrons les yeux !* (v. III), dans lequel il stigmatise la pollution des paysages par la publicité : « On ne pourra faire bouger les choses que si les citoyens se soulèvent un peu, à travers des associations comme Paysages de France. [...] Je me réjouis quand il y a des mouvements qui surgissent. Vous me demandiez si j'avais une arrière-pensée en écrivant ce livre. Non, simplement, je pensais que c'était le moment juste pour pousser un coup de gueule ou un cri du cœur. Peut-être qu'il faut créer un mouvement, quelque chose qui ferait que ces idées prennent corps, deviennent une réalité. » (France Inter, « La Bande originale », 19-9-2014, 11 heures.)

V ■ Paysages de France libère l'Essonne

En 2003, Paysages de France (v. XII) saisit le préfet pour une enseigne de prêt-à-manger états-unien dépassant de plus de 400 % la hauteur maximale autorisée. Le préfet ne répondra jamais. En 2009, la situation n'ayant pas évolué sur place et d'autres infractions ayant été relevées à Épinay-sur-Orge, l'association saisit de nouveau le préfet. Relancé en 2010 puis en 2011, celui-ci ne bouge pas. En 2012, Paysages de France saisit la justice. Le 31 mars 2014, la situation n'est toujours pas régularisée. L'affaire est examinée une première fois le 10 avril 2014 par le tribunal administratif de Versailles. Le lendemain, le préfet sort de son silence, adresse au tribunal une note en délibéré et prend un arrêté enjoignant au contrevenant de s'exécuter. Cependant, il conclut dans le même temps au rejet de toutes les demandes d'indemnités de l'association. Le 26 juin, le tribunal ayant décidé de rouvrir l'instruction, l'affaire est de nouveau audientée. Le 29 juillet, le tribunal condamne l'État à verser 4 000 euros à Paysages de France (augmentation de 300 % du montant des dommages et intérêts initialement proposé par le rapporteur public).

VI ■ Festival du Cerveau disponible, 2^e édition (Lille, 31 octobre-2 novembre 2014)

« Festival antipublicitaire de dépollution mentale » organisé par RAP (v. XII), le Collectif des déboulonneurs (v. XII) et les Objecteurs de croissance. Conférences-débats, ateliers, exposition, projections, analyse et détournement de publicités, action de

désobéissance civile non-violente. Intervenants : François Vaillant (ancien rédacteur en chef d'*Alternatives non-violentes*, cofondateur du Collectif des déboulonneurs) le 31 à 19 h, Marie-Noëlle Bas (féministe, présidente des Chiennes de garde) le 1^{er} à 16 h 30, Guillaume Dumas (ingénieur, docteur en neurosciences cognitives) le 2 à 16 h 30. Cinéma *L'Univers*, 16, rue Georges-Danton. Prix libre, petite restauration sur place. (Programme : <http://www.cerveau-disponible.fr/>, contact@cerveau-disponible.fr.)

VII ■ Une citoyenne fait prendre conscience à un couple de passants (Rueil-Malmaison, été 2014)

En été 2014, la citoyenne Josiane Aimé écrit au feutre un commentaire antipublicitaire sur un panneau publicitaire. Un couple de sexagénaires l'aborde pour lui reprocher de façon agressive de façon agressive de dégrader le mobilier public. JA leur explique les dégâts causés par la publicité sur les paysages et les cerveaux. Ses interlocuteurs, qui n'avaient aucune conscience de ces nuisances, l'écoutent avec intérêt avant de prendre congé d'elle, satisfaits de l'échange.

VIII ■ Arrachage-ramassage civique (Paris, 6 septembre 2014)

Se rendant au théâtre en début d'après-midi, le citoyen Ronan Le Boubennec croise, cours de Vincennes (près de la place de la Nation), une forêt de cartons publicitaires vantant un article informatique. Il y en a sur les arbres, les panneaux de signalisation, les poteaux d'éclairage. RLB arrache à tour de bras les écriteaux, lesquels jonchent le sol. Certains passants le félicitent, d'autres protestent. Un jeune homme l'interpelle : « Monsieur, que faites-vous ? » L'ignorant d'abord, il continue son arrachage avant d'instaurer le dialogue : « Vous êtes de la police ? – Non, je suis chargé de poser ces affiches et de les surveiller. – Je n'ai rien contre vous, mais ces affiches sont illégales. – C'est pour [le magasin Tartempion], ils ont une autorisation. » RLB poursuivant son œuvre, l'autre le photographie et l'avertit d'éventuels problèmes : « Arrêtez, M'sieur, c'est enfantin, ce que vous faites. Une mère de famille, poussée par son fils, demande à RLB ce qu'il est en train de faire. Les explications de celui-ci lui conviennent. *Idem* avec un couple qui l'aide même à finir son ouvrage. En fin d'après-midi, sur le retour du théâtre, RLB constate que certains des cartons sont revenus – et de refaire le ménage. Le soir, il en ramasse un paquet qu'il glisse entre les portes vitrées et le rideau de fer dudit magasin. Coutumier du fait, RLB reconnaît que son mode d'action peut apparaître comme le remplacement d'une souillure par une autre. C'est pourquoi il propose aux témoins de ses interventions de l'aider à ramasser lesdits déchets.

IX ■ Les « Veilleurs de nuit » restaurent la poésie nocturne (Paris, 28 septembre 2014)

En fin de soirée, une trentaine de militants des associations Agir pour l'environnement, RAP (v. XII) et Les Jeunes Écologistes ont constitué un collectif, « Les Veilleurs de nuit », pour mener une action, boulevard des Italiens (près de l'Opéra). Objectif : lutter contre la triple pollution des dispositifs publicitaires lumineux : énergétique, mentale et visuelle. Mode d'action : extinction des enseignes lumineuses à l'aide d'une perche à crochet pour atteindre l'extincteur, recouvrement des aubettes et des kiosques à journaux avec du papier opaque, et apposition d'une affichette explicative. Ambiance récréative, accueil positif des passants. (Vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=Hih7Rae1d0M&list=PLq_NOzJ6A03dCQwJiJMYcJjZxuW_9J8SR&index=1.)

X ■ Défense d'afficheur (La Défense, Hauts-de-Seine, 10 septembre 2014)

Ce jour-là, le parvis de La Défense (quartier d'affaires à côté de Paris), déjà repaire de gratte-ciels, est devenu repaire de gratte-cerveaux : ont été inaugurés 55 panneaux numériques de l'afficheur JCDecaux, écrans haute définition émettant des informations culturelles et de la publicité. On appelle ça du « mobilier », comme si ça meublait, ou des « équipements », comme si ça équipait... La Défense est donc promue vitrine pour les premiers dispositifs d'une nouvelle gamme qui n'a été encore implantée nulle part ailleurs. « Le but, c'est de montrer que c'est un quartier où on travaille mais aussi où il y a de l'échange » (Marie-Célie Guillaume, gestionnaire du lieu). De quel type d'échange veut-elle parler ? (Source : *Le Parisien*, 11-9-2014.)

XI ■ Agenda

- 31-10-2014, Lille : confér. de François Vaillant, « Désobéir à la publicité par la non-violence », 19 h, cinéma *L'Univers*, 16, r. Danton (v. VI).
- 1^{er}-11, Lille : confér. de Marie-Noëlle Bas, « Déconstruisons les stéréotypes publicitaires », 16 h 30, cinéma *L'Univers*, 16, r. Danton (v. VI).
- 1^{er}-11, Lille : action du Collectif des déboulonneurs (v. XII) ; rendez-vous à 18 h 30 au cinéma *L'Univers*, 16, r. Danton.
- 2-11, Lille : confér. de Guillaume Dumas, « Neuromarketing, arnaque ou réelle menace ? », 16 h 30, cinéma *L'Univers*, 16, r. Danton (v. VI).
- 13, Paris : première de la pièce *L'Histoire leur donnera raison* (v. I), 20 h, Jardin d'Alice (caserne, 20, r. de Reuilly, M^o Reuilly-Diderot).
- 14, Paris : repas de soutien au Collectif des reposeurs (v. XII), 19 h, Jardin d'Alice (v. ci-dessus).
- 14, Paris : pièce *L'Histoire leur donnera raison* (v. I), 20 h, Jardin d'Alice (v. ci-dessus).
- 14, Paris : fin de soirée, action des « Veilleurs de nuit » (v. IX) : extinction des publicités lumineuses (action légale et légitime).
- 15, Paris : action de Paysages de France (v. XII), bâchage de panneaux publicitaires illégaux, 15 h, pl. Cambronne, métro Cambronne.
- 15, Paris : action du Collectif des déboulonneurs (v. XII) [action illégale et légitime] ; rendez-vous à 17 h au métro Bercy (sortie n^o 1).
- 15, Paris : *Amen ton pèze*, pièce de l'Église de la Très Sainte Consommation, 20 h, Jardin d'Alice (v. ci-dessus).
- 15, Paris : repas de soutien au Collectif des reposeurs (v. XII), 19 h, Jardin d'Alice (v. ci-dessus).
- 16, Paris : action du Collectif des reposeurs, dans le métro ; rendez-vous à 13 h au Jardin d'Alice (v. ci-dessus).
- 16, Paris : conférence-débat avec François Brune, auteur du *Bonheur conforme*, 15 h, Jardin d'Alice (v. ci-dessus).
- 16, Paris : projections, échanges, 17 h, Jardin d'Alice (v. ci-dessus).

XII ■ Carnet d'adresses

- Casseurs de pub : 52, rue Crillon, BP 36003, 69411 Lyon Cedex 06 ; tél. 04 72 00 09 82 ; internet : www.casseursdepub.org.
- Collectif des déboulonneurs : contact@deboulonneurs.org ; www.deboulonneurs.org.
- La Meute des chiennes de garde contre la public. existe : Maison des assoc., boîte n^o 11, 5, r. Perrée, 75003 Paris ; internet : www.lameute.fr.
- Paysages de France : 5, pl. Bir-Hakeim, 38000 Grenoble ; tél.-télé. 04 76 03 23 75 ; internet : <http://paysagesdefrance.org/>.
- Les Reposeurs : écrire au « Dernier Panneau », 17, rue Saint-Bernard, 75011 Paris ; contact-reposeurs@riseup.net ; 06 66 78 05 87.
- Résistance à l'agression publicitaire (RAP) : 24, r. de la Chine, 75020 Paris ; tél. 01 43 66 02 04 ; internet : www.antipub.org.

XIII ■ Catalogue

- Prochain numéro seulement : 15 centimes (en timbres) + une enveloppe timbrée à votre adresse.
- Série complète des 146 numéros parus (20 euros, port et enveloppe compris).

XIV ■ Abonnement et commandes

- Abonnement : 7 euros les dix numéros (soit un peu plus d'un an). [*Abonnement spécial malvoyants : 10 euros.*]
- Commandes (des articles du catalogue) : sauf indication contraire, envoyez une enveloppe timbrée à votre adresse et la somme indiquée. Si aucun prix n'est indiqué, comptez 8 centimes par page. Timbres, chèques et virements acceptés (« Le Publiphobe », CCP 346257 X Paris).

Ce numéro 147 peut être photocopié et diffusé.

Yvan Gradis

Le Publiphobe, 67, rue Saint-Jacques, 75005 Paris, France. Tél. 01 45 79 82 44.

(La série complète du *Publiphobe* est téléchargeable sur le site : <http://bap.propagande.org/modules.php?name=Publiphobe>.)